



**FEJ**  
FONDS  
D'EXPÉRIMENTATION  
POUR LA  
JEUNESSE

**« VALORISER L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF  
DES JEUNES POUR UN MEILLEUR ACCES  
A LA FORMATION ET A L'EMPLOI »  
ASSOCIATION NATIONALE  
COMPAGNONS BATISSEURS**

**NOTE DE RESTITUTION FINALE  
DU PORTEUR DE PROJET**

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>



## INTRODUCTION

---

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°3 lancé en décembre 2009 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative  
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site <http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>.



## FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en une seule page et être remplie en utilisant le cadre suivant.

<b>THÉMATIQUE : ENGAGEMENT DES JEUNES</b> <b>Numéro du projet AP3_080</b>
<b>Titre : « Dans le cadre du volontariat, valoriser l'engagement associatif de jeunes aux profils divers, pour un meilleur accès à la formation et à l'emploi »</b>
<b>Objectifs initiaux :</b> - Construire et expérimenter une méthodologie d'identification, d'acquisition et de développement des compétences du volontaire valorisables dans la suite de son parcours - Expérimenter des passerelles avec le monde de l'entreprise et les acteurs de la formation - Généraliser l'Action Jeunes sur les différents territoires d'action de l'association
<b>Public(s) cible(s) :</b> Le projet a concerné 134 jeunes dont une majorité (97 jeunes) rencontrant des difficultés dans l'accès à la formation, à l'emploi, à la mobilité...
<b>Descriptif synthétique du dispositif expérimenté :</b> L'expérimentation comportait 4 volets d'action : - la construction et l'animation du partenariat de projet - l'extension et la consolidation des équipes de volontaires dans une optique de mixité sociale - la construction d'outils de suivi et de valorisation des compétences acquises par les jeunes dans le cadre de leur engagement de service civique - l'utilisation de ces outils avec les équipes de volontaires parties prenantes de l'expérimentation
<b>Territoire(s) d'expérimentation :</b> 14 zones d'intervention (Bordeaux, <b>Brest</b> , <b>Brignoles</b> , <b>St-Denis &amp; St-Paul de La Réunion</b> , <b>Lille</b> , <b>Lorient</b> , Lyon, Marseille, <b>Montpellier</b> , Paris, Rennes, <b>Thiers</b> et <b>Tours</b> ) dont 9 territoires impliquant des jeunes issus de ZUS.
<b>Valeur ajoutée du dispositif expérimenté :</b> Le projet apportait une valeur ajoutée car il permettait de rendre plus visible et de valoriser l'expérience volontaire, dispositif méconnu, et de le rendre accessible à tous quel que soit le niveau de formation ou de qualification.
<b>Partenaires techniques opérationnels :</b> (1) Partenaires initialement visés dans la convention : missions locales, entreprises, organismes de formation, universitaires, collectivités, Etat (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : missions locales, entreprises, organismes de formation, universitaires, collectivités, Etat
<b>Partenaires financiers (avec montants):</b> FEJ (236300€), Ministère – CIV (38426€), Agence du service civique (23330€), Ministère – DJEPVA (9500€), Fondation FFB (4500€), Ministère – FONJEP (4300€)
<b>Durée de l'expérimentation :</b> Durée prévisionnelle : 29 mois (1 <sup>er</sup> juillet 2010 – 30 novembre 2012) Durée réelle : 29 mois (1 <sup>er</sup> juillet 2010 – 30 novembre 2012)
<b>LE PORTEUR DU PROJET</b>
<b>Nom de la structure :</b> Association Nationale Compagnons Bâisseurs <b>Type de structure :</b> Association
<b>L'ÉVALUATEUR DU PROJET</b>
<b>Nom de la structure :</b> Idéa Recherche <b>Type de structure :</b> Bureau d'études



# PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

---

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>P.5</b>
<b>I. OBJECTIFS ET DU PUBLIC VISE PAR L'EXPERIMENTATION</b>	<b>P.6</b>
<b>A. Objectifs de l'expérimentation</b>	<b>P.6</b>
<b>B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation</b>	<b>P.6</b>
<b>1. Public visé</b>	<b>P.6</b>
<b>2. Bénéficiaires directs</b>	<b>P.7</b>
<b>2.1. Statistiques descriptives</b>	<b>P.7</b>
<b>2.2. Analyse qualitative</b>	<b>P.8</b>
<b>3. Bénéficiaires indirects</b>	<b>P.10</b>
<b>II. Déroulement de l'expérimentation</b>	<b>P.11</b>
<b>A. Actions mises en œuvre</b>	<b>P.11</b>
<b>B. Partenariats</b>	<b>P.17</b>
<b>1. Partenaires opérationnels</b>	<b>P.17</b>
<b>2. Partenaires financiers</b>	<b>P.18</b>
<b>C. Pilotage de l'expérimentation</b>	<b>P.19</b>
<b>III. Enseignements généraux de l'expérimentation</b>	<b>P.21</b>
<b>A. Modélisation du dispositif expérimenté</b>	<b>P.21</b>
<b>B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif</b>	<b>P.24</b>
<b>1. Public visé</b>	<b>P.24</b>
<b>2. Actions menées dans le cadre du dispositif</b>	<b>P.24</b>
<b>3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance</b>	<b>P.25</b>
<b>4. Impacts sur la structure</b>	<b>P.25</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>P.27</b>
<b><u>Annexes :</u></b>	<b>P.28</b>
<i>A. Tableau 1 sur les publics</i>	<i>P.28</i>
<i>B. Tableau 2 sur les actions</i>	<i>P.29</i>
<i>C. Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation</i>	<i>P.30</i>
<i>D. Tableau 4 sur l'exécution financière</i>	<i>P.31</i>

## INTRODUCTION

Les Compagnons Bâisseurs agissent depuis plus de 50 ans pour améliorer l'habitat des personnes précaires ou mal-logées. Depuis l'origine, les **chantiers de réhabilitation** sont conduits grâce à l'engagement associatif et l'implication de bénévoles et de jeunes volontaires. Ceux-ci bénéficient de l'accompagnement des professionnels du bâtiment employés par l'association. Depuis l'origine, des dizaines de milliers de jeunes ont participé à ces chantiers. La jeunesse est ainsi une composante essentielle du projet associatif.

Depuis de nombreuses années et la fin de la société de plein emploi, les jeunes sont globalement plus touchés par le chômage que les autres catégories de la population. **Trop souvent, jeunesse rime avec exclusion.** Un récent rapport européen sur la jeunesse précise que cette tendance s'est encore renforcée avec la crise. Ainsi, entre 2008 et 2012, le chômage des jeunes a augmenté de 50 % au sein de l'Union Européenne. La France est dans la moyenne européenne avec un chômage des jeunes de 15 à 24 ans se situant autour de 22,7 %.

En 2008, l'association Compagnons Bâisseurs Centre Val de Loire a initié un projet, appelé **Action jeunes**, visant à faciliter l'implication de jeunes en difficulté sur des missions de volontariat. Le volontariat était en effet un dispositif encore méconnu et seuls les jeunes les mieux informés en avaient connaissance. Il s'agissait généralement de jeunes diplômés. Les jeunes plus en difficulté ne s'orientaient ainsi pas spontanément vers ce dispositif, principalement par manque d'information.

**Le volontariat représente pourtant une réelle opportunité pour tous les jeunes**, quel que soit leur parcours antérieur, de pouvoir vivre une expérience riche et formatrice. Elle permet effectivement d'acquérir des compétences qu'il n'est pas toujours aisé d'identifier et donc de valoriser.

L'expérimentation s'inscrivait pleinement dans ce contexte puisqu'il s'agissait d'abord d'essayer l'expérience menée à Tours sur l'ensemble des territoires couverts par le réseau Compagnons Bâisseurs (*Aquitaine, Bretagne, Languedoc-Roussillon & Provence*). Cela consistait à construire une **méthodologie d'approche** de ces jeunes et nécessitait la mise en place **d'une démarche partenariale proactive**. Le projet devait concerner une centaine de jeunes accueillis sur une période de 29 mois (*juillet 2010-novembre 2012*) dont une majorité de jeunes ayant moins d'opportunités (80 %).

Cette expérimentation devait ensuite permettre aux Compagnons Bâisseurs de répondre à la problématique suivante. **Comment mieux valoriser les compétences acquises par ces jeunes pendant leur parcours afin de faciliter leur accès à un emploi ou à une formation ?** Une capitalisation de l'action sur Tours avait été réalisée à la fin de la première expérience et démontrait l'impact potentiellement positif de ce projet. Il s'avérait néanmoins nécessaire d'analyser de manière plus fine ce processus d'acquisition de compétences. L'expérimentation sociale représentait ainsi une opportunité intéressante. Il s'agissait d'abord de mieux identifier les compétences acquises par ces jeunes pendant leur volontariat, mais aussi de construire des outils et des partenariats susceptibles de faciliter leur valorisation après cette période.

## I. OBJECTIFS ET PUBLIC VISE PAR L'EXPERIMENTATION

### A. OBJECTIFS

L'expérimentation soutenue par le Fonds d'Expérimentation Jeunesse se déclinait à travers les objectifs suivants :

- construire et expérimenter une **méthodologie d'identification, d'acquisition et de développement des compétences** par les jeunes au cours de leur engagement volontaire, valorisables dans la suite de leur parcours (*savoirs, savoir-être, savoir-faire*)
- expérimenter des **passerelles avec des entreprises (secteur du bâtiment principalement) et les acteurs de la formation**, dans le cadre d'un partenariat de projet
- **généraliser l'Action Jeunes** sur les différents territoires d'action de l'association et ainsi permettre à des jeunes ayant moins d'opportunités de s'engager comme volontaires avec un tutorat renforcé
- construire une **expertise et un savoir-faire partagés et diffusables à différentes échelles territoriales** (local, régional, national) et adaptables à la variété des modes d'engagement volontaire et bénévole au sein et en-dehors de l'association

Cela se traduisant à travers les objectifs opérationnels suivants :

- la construction et l'animation du **partenariat de projet**
- **l'extension et la consolidation des équipes de volontaires** dans une optique de **mixité sociale**
- la construction **d'outils de suivi et de valorisation des compétences** acquises par les jeunes dans le cadre de leur engagement de service civique
- l'utilisation de ces outils avec les équipes de volontaires parties prenantes de l'expérimentation

### B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (*analyse quantitative et qualitative*)

#### 1. Public visé

A l'origine, l'expérimentation devait concerner **104 jeunes** correspondant à l'ensemble des caractéristiques suivantes :

- jeunes de 18 à 25 ans
- public mixte : garçons et filles
- s'engageant pour un volontariat, en service civique, de 6 à 12 mois au sein d'une des entités régionales Compagnons Bâisseurs
- n'étant pas recrutés sur le critère de compétences ou de formations/expériences particulières
- une majorité des jeunes (86) **rencontrant des difficultés** dans l'accès à la formation, à l'emploi, à la mobilité, au logement, aux soins de santé etc.

Il s'agissait donc essentiellement d'accueillir des jeunes confrontés à des difficultés. Cela constituait une différence par rapport au public jeune accueilli généralement sur les chantiers Compagnons Bâisseurs. En effet, en dehors de l'équipe présente en région Centre, les structures n'accueillaient pas de jeunes en difficulté. L'expérimentation devait ainsi permettre d'essaimer ce type d'action sur l'ensemble des territoires couverts par le réseau Compagnons Bâisseurs.

## 2. Bénéficiaires directs

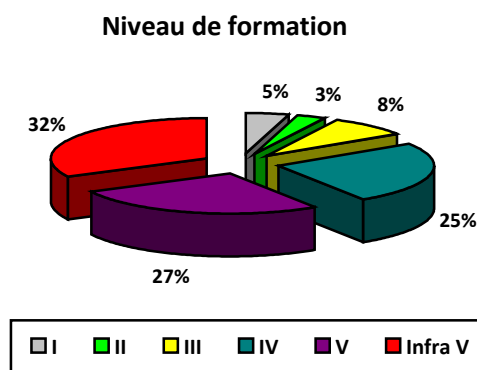
Il s'agit des jeunes participant aux chantiers d'auto-réhabilitation accompagnée (*second-œuvre, gros œuvre*) et accueillis dans le cadre du service civique.

### 2.1. Statistiques descriptives

Le public accueilli dans le cadre de cette expérimentation a répondu aux critères suivants :

Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques	
<b>1. Jeunes</b>	
<b>Âge</b>	
Moins de 6 ans	
6-10 ans	
10-16 ans	
16-18 ans	
18-25 ans	129
Autres : <i>jeunes adultes (26-31 ans)</i>	3
Autres : <i>(préciser)</i>	
<b>Situation</b>	
Elèves en pré-élémentaire	
Elèves en élémentaire	
Collégiens	
Lycéens en LEGT	
Lycéens en lycée professionnel	
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	13
Demandeurs d'emploi	93
Actifs occupés	2
Autres : <i>inactif</i>	22
Autres : <i>volontaire</i>	2
<b>Niveau de formation</b>	
Infra V	43
Niveau V	35
Niveau IV	33
Niveau III	11
Niveau II	4
Niveau I	6
<b>Sexe</b>	
Filles	39
Garçons	93

Il est à souligner que le public effectivement touché correspond à celui visé par le projet. Ainsi, sur les **132 jeunes concernés** (*104 prévus*), 78 avaient un niveau de formation V et infra V et 33 un niveau IV soit un total de 111 jeunes (*86 prévus*). Parmi eux, la plupart étaient confrontés à des difficultés (*emploi, formation, santé, problèmes familiaux..*).



## 2.2. Analyse qualitative

### *Un public touché plus important et correspondant aux prévisions initiales*

Le projet expérimental a donc au final concerné **132 jeunes** dont une majorité étant confrontée à des difficultés. Cela a concerné un public plus important que celui initialement prévu (*104 jeunes prévus*). La principale raison est que le réseau Compagnons Bâisseurs a récemment connu des développements significatifs sur de nouveaux territoires (*Auvergne, Ile-de-France, Ile de la Réunion, Rhône-Alpes*) et que l'Action Jeunes (*accueil de jeunes rencontrant des difficultés*) a été développée sur certaines de ces zones (*Auvergne, Ile de la Réunion*).

Les caractéristiques de ce public correspondent à celles initialement recherchées. Il s'agissait de composer des groupes mixtes (*genre, nationalité, origine sociale*), la mixité constituant une des clés de réussite du projet. En termes de nombre, les garçons ayant un niveau de formation V et V bis apparaissent pourtant largement majoritaires (*cf. statistiques descriptives*). Cela est lié au fait qu'ils réalisaient généralement un volontariat 2 fois moins long (*6 mois*) que les autres jeunes. Ainsi, en termes de présence annuelle et donc d'équipe, il y avait bien l'équilibre recherché.

Les principales difficultés rencontrées par ces jeunes peuvent être hiérarchisées de la manière suivante :

- accès au marché du **travail**,
- absence ou faible niveau de **formation**/qualification,
- **problèmes familiaux**,
- problèmes de santé/addictions,
- accès à un logement durable,
- contentieux en cours avec la justice.

Il est à souligner que le fait que la durée proposée aux jeunes rencontrant des difficultés soit plus courte (*6 mois possiblement renouvelable*) était une des caractéristiques du projet. Le postulat était qu'un jeune ayant moins d'opportunités avait plus de mal à se projeter sur une trop longue période et qu'il fallait donc lui proposer un contrat plus court.

### *Des jeunes assez peu différents selon les territoires*

L'expérimentation a concerné au final **10 régions** (*Aquitaine, Auvergne, Bretagne, Centre, Ile-de-France, La Réunion, Languedoc-Roussillon, Nord-Pas-de-Calais, Provence et Rhône-Alpes*) et 15 territoires (*Bordeaux, Bourges, Brest, Brignoles, Lille, Lorient, Lyon, Marseille, Montpellier, Paris, Rennes, Saint-Denis de la Réunion, Saint-Paul de la Réunion, Thiers et Tours*). Parmi ces communes, certaines concernaient des jeunes issus de zones urbaines sensibles (*Brest, Bourges, Brignoles, Lille, Lorient, Montpellier, Saint-Denis de la Réunion, Saint-Paul de la Réunion, Thiers et Tours*).

De manière globale, le public n'a pas fortement différencié selon les territoires. Néanmoins, il existe quelques différences notables. Ainsi, les jeunes originaires de zones géographiques plus enclavées sont apparus plus en difficulté que la moyenne. Cela se traduisait par des problématiques plus fortes, un rapport compliqué à la mobilité et des perspectives d'avenir plus limitées.

### *La mise en place d'une nouvelle approche du public*

Le public touché par cette expérimentation peut être classé en 2 catégories :

- les jeunes diplômés a priori sans grande difficulté
- les jeunes peu ou pas qualifiés confrontés à des difficultés dans leur parcours



L'approche des jeunes diplômés n'a pas fortement évolué pendant la durée de l'expérimentation. L'ANCB a continué à exercer une mission d'intermédiation entre les candidats et les structures d'accueil (*gestion des annonces, des demandes d'information et de la pré-sélection des personnes*). **L'expérimentation a néanmoins permis d'améliorer la structuration du processus et d'améliorer la mise en œuvre de cette étape.**

Par contre, l'intégration de jeunes ayant des difficultés était une nouveauté directement liée à l'expérimentation. Il fallait ainsi toucher des jeunes locaux issus de territoires prioritaires. Ces jeunes n'ayant pas forcément accès à l'information, il fallait construire une démarche de projet proactive qui passait par la construction de partenariats techniques et financiers et donc d'outils.

Cette démarche peut être schématisée de la manière suivante :

- **montage** technique et financier du projet Action Jeunes
- construction des **partenariats financiers** (*réunions d'information, dépôt de dossiers...*)
- création d'outils de **communication** (*plaquette d'information, diaporama de présentation...*)
- construction de **partenariats techniques** (*réunions d'information*)
- réalisation d'**informations collectives** auprès de jeunes
- conduite d'**entretiens individuels** auprès des jeunes
- réalisation d'une journée d'immersion sur un chantier

Une fois les jeunes rencontrés individuellement, le cadre d'accueil redevenait le même pour tous les volontaires à une différence près. Les jeunes en difficulté bénéficiaient d'un tutorat renforcé qui se traduisait par plus de temps de travail du tuteur.

Le mode de repérage de ce public est plutôt classique puisqu'il a reposé sur un partenariat fort avec quelques prescripteurs (*missions locales, structures d'éducation spécialisée notamment*). Il a ensuite consisté à informer les jeunes de manière collective, puis individuelle. Le caractère expérimental du projet n'a donc pas apporté de plus-value sur le déroulement de cette phase de projet.

Par contre, il est clair que **l'expérimentation a permis d'avoir une meilleure connaissance du public ciblé**. Cela est lié au fait que l'évaluation soit une dimension intrinsèque de ce type de projet. Ainsi, les expérimentateurs ont amélioré leur niveau de connaissance du public ciblé à travers :

- les comités d'animation (*instance regroupant notamment l'ensemble des tuteurs et organisée plusieurs fois par an*) qui ont permis des échanges de pratiques et d'expériences
- l'évaluation menée par le cabinet Idéa Recherche (*entretiens individuels avec les jeunes et les prescripteurs*) qui a également été riche d'informations

Ces informations ont permis d'effectuer des ajustements dans la procédure de sélection des jeunes (*implication des animateurs techniques dans le processus décisionnel, mise en place d'une journée d'immersion des jeunes sur les chantiers...*). Ces ajustements ont essentiellement permis de mieux faire circuler l'information sur le profil des jeunes pressentis au sein même de l'équipe d'accueil et ainsi de mieux impliquer celle-ci.

Ces informations ont été capitalisées à travers un outil, le **référentiel des pratiques d'accueil et d'accompagnement des jeunes** (*cf. point II A Objectif 1*).

### 3. Bénéficiaires indirects

La participation de ces jeunes aux actions d'auto-réhabilitation accompagnée, touche différents types de bénéficiaires indirects :

- Les **habitants** des logements réhabilités sont les premiers bénéficiaires, puisque les travaux réalisés leur permettent de vivre dans de meilleures conditions. En outre, il a été constaté que la présence de ces jeunes a un effet bénéfique auprès de ces personnes. En effet, les bénéficiaires doivent être acteurs de leur projet et notamment participer aux travaux alors qu'ils ne maîtrisent pas forcément les savoirs et savoir-faire. Cela est également le cas pour les volontaires, tout particulièrement à leur arrivée. Ces jeunes contrastent ainsi avec le professionnalisme de l'animateur technique ce qui va faciliter l'implication des habitants.

Il est difficile d'établir précisément le nombre de personnes ainsi que leur profil, car les volontaires ne participent pas à tous les chantiers réalisés par le réseau Compagnons Bâisseurs. Néanmoins, il existe des données globales. Ainsi, lors du second semestre 2010, l'action des Compagnons Bâisseurs a permis de toucher environ 330 foyers soit 840 personnes accompagnées. En 2011, cela a concerné 829 foyers soit 2181 personnes. En 2012, 916 foyers ont été concernés soit 2190 personnes.

**Au total, il est possible de considérer que l'action de ces jeunes a concerné sur la durée de l'expérimentation plus de 5000 personnes.** Les bénéficiaires répondaient généralement aux critères suivants : femmes seules avec enfant, personnes seules, personnes âgées.

- Les **parents ou proches** de ces jeunes sont également des bénéficiaires indirects de ce projet. Ces volontaires étaient effectivement dans une démarche active d'engagement. Ils ont vécu une expérience riche et formatrice (*mixité, mobilité, acquisition de compétences...*) et en ont parlé autour d'eux. Cela a permis de mieux faire connaître le volontariat, le service civique et l'action proposée par le réseau, notamment pour les jeunes en difficulté. Ils étaient effectivement plus difficiles à toucher. Le bouche à oreille a commencé à avoir des effets et certains candidats étaient des proches des anciens volontaires. Il est possible d'estimer le nombre de ces bénéficiaires entre 200 et 300.

- Les **professionnels de la jeunesse et de l'insertion** constituent enfin la 3<sup>ème</sup> catégorie d'acteurs touchés, de manière indirecte, par ce projet. En effet, il a été précédemment précisé que l'accueil de jeunes en difficulté avait nécessité la mise en place de partenariats locaux. Il s'agissait pour la plupart des missions locales et, dans une moindre mesure, d'acteurs de l'éducation spécialisée.

Ces structures ont ainsi été rencontrées en amont du projet et informées sur le dispositif mis en place. Elles ont très vite compris l'intérêt du projet pour ce type de public. Elles sont ensuite devenues un véritable partenaire (*cf. partie II*) et ont pu faire évoluer leurs pratiques. En termes de prescription, il y a clairement eu une évolution entre les premières orientations et celles qui ont suivi. Les jeunes étaient mieux identifiés et correspondaient ainsi mieux au projet proposé.

Au total, le projet a concerné près d'une trentaine de prescripteurs, la majorité étant les missions locales situées sur les territoires suivants : Brest, Brignoles, Lille, Lorient, Montpellier, Saint-Denis de la Réunion, Saint-Paul de la Réunion, Thiers et Tours.

## II. Déroulement de l'expérimentation

### A. Actions mises en œuvre

#### La préparation du projet

La préparation du projet peut être décomposée selon les phases suivantes :

- La **mise en place du comité d'animation** a été une des étapes clé. Il s'agit de l'instance regroupant l'ensemble des acteurs régionaux Compagnons Bâisseurs (*tuteurs, jeunes*). Ce groupe de travail devait constituer le **lieu d'échange et de consultation** pour toutes les questions liées à l'expérimentation. Il était prévu qu'il se réunisse 3 à 4 fois par an.

Lors de cette phase, le comité d'animation a permis de déterminer et de valider les modalités de gestion et de suivi du projet. Il a d'abord permis aux acteurs du réseau Compagnons Bâisseurs d'échanger sur le projet (*approches, impact, public, gestion...*). Une **convention de partenariat** a ensuite notamment été réalisée. Elle définissait le nombre de structures régionales engagées sur le projet et le montant du soutien financier versé pendant toute la durée de l'expérimentation. Il a également permis à l'évaluateur, le cabinet Idéa recherche, de se présenter et de fixer un calendrier-type de rencontres avec les jeunes concernés par le projet (*périodes d'entretien, modalités de regroupement des jeunes...*).

- La réalisation d'**outils de suivi des jeunes et de communication** du projet. Afin de pouvoir élaborer un travail de valorisation des compétences, un **livret du volontaire** a été créé. Cet outil constitue à la fois un document d'accueil (*livret d'accueil, parcours aux CB*) et de suivi (*compte-rendu d'entretien, expériences réalisées...*) du jeune pendant son parcours dans l'association. Afin d'aider au renseignement de l'outil, une liste des compétences a été élaborée. Elle reprend l'ensemble des potentiels acquis : compétences techniques du bâtiment, organisation de chantiers, compétences sociales et organisationnelles, compétences de mobilité...

Afin de pouvoir sensibiliser les partenaires pressentis, une **plaquette de communication** a également été élaborée. Elle était à destination tant des partenaires techniques et financiers nationaux (*Etat, entreprises, fondations, associations...*) que locaux (*Etat, collectivités, associations...*). Elle décrit d'une part l'objet et le cadre de l'expérimentation et d'autre part présente l'Action jeunes (*accueil de jeunes en difficulté*).

- Le **comité de pilotage** constituait enfin une phase essentielle du projet. Il constituait l'organe d'échanges et de décision de l'expérimentation et pouvait potentiellement permettre de consolider ou de construire des partenariats nationaux (*cf. point C*).

#### La mise en œuvre du projet

La mise en œuvre de l'expérimentation s'est déclinée de manière différente selon les objectifs :

- Objectif 1 : Construire et expérimenter une **méthodologie d'identification, d'acquisition et de développement des compétences** par les jeunes au cours de leur engagement volontaire, valorisables dans la suite de leur parcours (*savoirs, savoir-être, savoir-faire*)

Il s'agissait à la fois de pouvoir mieux identifier les compétences acquises par les jeunes mais aussi d'agir sur leur valorisation. Tout le travail a été construit autour de la préoccupation suivante : **permettre au jeune d'être en capacité de valoriser lui-même ses acquis**. La première raison est que le jeune est potentiellement le meilleur ambassadeur de lui-même. La seconde est que l'action proposée par les Compagnons Bâisseurs a justement comme objectif de travailler sur l'empowerment de ces jeunes, c'est-à-dire de favoriser leur capacité d'agir sur leur environnement. L'expérimentation a été ainsi clairement orientée pour

travailler autour de ce postulat. Un temps de travail préalable auprès des tuteurs était évidemment nécessaire.

La construction de cette méthodologie a été décomposée en **3 phases** : la rédaction d'un référentiel de l'accompagnement, la mise en place de formations, et la création d'outils d'identification et de valorisation de compétences.

Le tuteur a notamment pour mission d'échanger avec les volontaires et de les questionner sur leurs projets. Il les informe et les oriente en fonction de ceux-ci. Il est donc l'acteur clé de la prise de conscience des volontaires. Néanmoins, pour qu'il soit en capacité d'échanger avec les jeunes sur leurs acquis, il faut préalablement qu'il identifie clairement le champ des possibles. Un **premier travail d'identification de ces compétences** a été réalisé à partir d'une analyse des pratiques d'accueil et d'accompagnement du jeune. Le cadre a ainsi été examiné de A à Z lors des comités d'animation, de la préparation de l'arrivée du volontaire jusqu'à son départ. A chaque étape, le groupe de travail a échangé sur ce que le jeune pouvait potentiellement acquérir. Lors de ces échanges, le projet a été enrichi car différentes bonnes pratiques ont été mises en avant. Le groupe a considéré qu'un jeune bien accompagné acquiert plus de compétences. Au final, ce travail a été capitalisé sous forme d'un **référentiel d'accueil et d'accompagnement de volontaires**. Il a été décidé que ce document serait actualisé chaque année afin d'y inclure d'éventuelles nouvelles pratiques. Hormis l'intérêt évident de cet outil pour les tuteurs, il est clair qu'il a constitué un élément fort de cohésion du groupe chargé de la mise en œuvre du projet et donc de sa réussite.

Il est ensuite apparu pertinent de travailler sur la question de la **formation des tuteurs**. Il est important de souligner que l'évaluateur a joué un rôle important sur la question de l'identification du tutorat chez les Compagnons Bâisseurs. La réalisation d'un schéma des processus d'insertion a effectivement permis une mise en lumière du rôle de l'animateur technique tant en matière d'acquisition de compétences que de construction de l'estime de soi. Le système d'accompagnement du jeune repose de fait sur un co-tutorat renforcé mis en œuvre par le référent volontariat (*généralement l'animateur habitat-volontariat*) et l'animateur technique. L'intervention du cabinet Idéa recherche a ainsi permis d'ajuster le dispositif en cours d'expérimentation, ce qui a notamment eu des incidences sur la question de la formation.

Elle a été abordée à travers la mise en place de **formations-actions**/échanges de pratiques et de formations théoriques :

1. Le comité d'animation a constitué le lieu de formations-actions puisqu'à travers l'ensemble des échanges de pratiques (*cf. point précédent*), les référents volontariat ont bénéficié d'un cadre très formateur. Ce système entre pairs a débordé le cadre de ce comité puisque des contacts bilatéraux ont été fréquents. Sur ce point, le rôle de l'ANCB a été déterminant à travers sa fonction de mise en réseau.

Suite à la contribution de l'évaluateur, il a aussi été décidé d'ouvrir ce comité aux animateurs techniques et de les impliquer au maximum sur les différents aspects du projet (*cadre d'accueil, outil d'identification et de valorisation...*). Cela s'est notamment traduit à travers la création d'ateliers d'échanges sur le métier d'animateur technique de chantier d'ARA (*métier, relation avec les jeunes...*). Ceux-ci ont été organisés pendant les regroupements nationaux de volontaires ce qui permettaient de réunir l'ensemble des tuteurs et des volontaires.

2. Le groupe de travail a ensuite validé la mise en place d'une formation théorique, les **techniques de conduite d'entretien individuel et collectif**. La mise en place d'une fonction de tutorat renforcé transformait effectivement le cadre d'accueil du référent volontariat. Il fallait structurer ce cadre et mieux le formaliser. Afin de l'aider à pouvoir mieux identifier les compétences acquises par ces jeunes, l'entretien est vite apparu comme un outil important de formalisation mais également comme une faiblesse de

l'accompagnement. Les membres du comité d'animation ont dès lors validé le caractère prioritaire de cette formation. Il a été fait appel au **Centre Interinstitutionnel de bilan de compétences** de la Gironde (CIBC 33). Les techniques de la reformulation et de l'explicitation ont notamment été abordées. Le groupe de stagiaire était composé de représentants de toutes les structures impliquées dans l'expérimentation, référents volontariat et animateurs techniques. L'évaluation de cette formation a été plutôt positive et le groupe a indiqué qu'une formation autour de l'analyse des pratiques pourrait être la prochaine étape.

Enfin, le comité de pilotage a participé à la construction **d'outils d'identification et de valorisation de compétences**. Lors de la préparation du projet, un livret du volontaire avait été co construit (*référents volontariat, volontaire, chargées de mission ANCB*). Très rapidement, l'évaluation de cet outil a mis en lumière ses défauts (*caractère scolaire, limites du format papier et du système de l'auto-évaluation, faible adéquation à l'ensemble du public cible*). Concrètement, très peu de jeunes le renseignaient par eux-mêmes. Quelques référents volontariat l'ont néanmoins intégré dans leurs pratiques d'accompagnement et en ont ainsi fait un livret de tutorat. Néanmoins, l'outil restait inadapté à certains jeunes, notamment à cause de son caractère scolaire. Il a fallu très vite développer d'autres outils.

L'**entretien** individuel et collectif (*cf. point précédent*) est ainsi apparu rapidement comme un élément important d'identification de compétences. A partir de l'échange, le référent permet en effet au jeune de prendre conscience de son parcours et de ses acquis. L'entretien permet de prendre du recul et de réfléchir à son expérience. A travers le processus de conscientisation du jeune, il constitue aussi un formidable outil de valorisation.

Au même titre, l'**animation collective** est assez rapidement apparue comme un outil à développer au sein du réseau. Il s'agissait de confronter les expériences des jeunes issus de différentes régions lors des regroupements nationaux de volontaires. Ainsi, des ateliers sur les compétences ont permis à ces jeunes de réfléchir à l'éducation et aux apprentissages (*différents types de savoirs...*) et à leurs propres acquis.

Un de ces ateliers a d'ailleurs constitué le point de départ de construction d'un autre outil : **un film sur les compétences** acquises aux Compagnons Bâisseurs. Le support audiovisuel avait plusieurs avantages (*meilleure accessibilité, caractère ludique...*). Il a ainsi été décidé de réaliser un film qui présenterait un panorama des compétences qu'il est possible d'acquérir et de développer au sein de l'association. Il est construit essentiellement autour de témoignages de volontaires en fin de parcours et de regards de tuteurs (*animateurs techniques*). Une présentation du projet volontariat et de l'expérimentation introduisent le film. L'outil a été réalisé à la fin de l'année 2012, en fin de projet. Néanmoins, les premières évaluations sont plutôt positives. Il permet à la fois de présenter le cadre d'accueil pour les nouveaux volontaires et constitue ensuite un outil de tutorat intéressant pour ceux en fin de parcours.

L'**expérimentation** a ainsi permis d'élargir la palette d'outils disponibles pour travailler collectivement sur l'identification et leur valorisation. Il est en effet important de disposer de plusieurs d'outils car chaque jeune est différent et chaque approche se fait au cas par cas. Au-delà de la valorisation des compétences, la question de leur reconnaissance et de celle du volontariat a été également identifiée comme un élément important de réussite du processus. Et, notamment au début de l'expérimentation, le manque de reconnaissance était réel. Le travail de construction de passerelles avec l'extérieur pouvait constituer un levier intéressant.

- Objectif 2 : Expérimenter des **passerelles avec des entreprises** (*secteur du bâtiment principalement*) et les **acteurs de la formation**, dans le cadre d'un partenariat de projet

L'objectif était de pouvoir établir des passerelles coopératives entre les structures Compagnons Bâisseurs et des entreprises et acteurs de la formation, notamment positionnées sur le secteur du bâtiment. A travers cet axe, il s'agissait à la fois de tester les outils mis en place, mais aussi de créer des partenariats spécifiques auprès de ces structures. 2 niveaux d'intervention sont à distinguer : le local et le national.

L'accompagnement des volontaires s'inscrit dans un cadre local, la structure d'accueil. Ce niveau est ainsi le plus pertinent quant à la construction de coopérations privées de cette nature. Au préalable, il est important de souligner que l'arrivée de jeunes locaux, plus en difficulté, a naturellement impulsé ce travail au sein des équipes concernées (*Brest, Brignoles, La Réunion, Lorient, Montpellier, Thiers*). En effet, ces volontaires construisent tout au long de leur parcours un projet d'après-volontariat bien souvent axé sur une formation qualifiante ou en emploi (*70 % des jeunes*). Dès lors, ils expriment des besoins qui nécessitent une mise en réseau généralement locale.

Les équipes encadrantes se sont d'abord appuyées sur les coopérations développées dans le cadre de l'ensemble de leurs actions (*insertion professionnelle, amélioration de l'habitat...*). Certaines structures disposaient effectivement d'un **réseau d'artisans, d'entreprises ou d'organismes de formation** qui s'est construit au fil des années autour de leurs différentes interventions. Elles ont dès lors intégré l'après-volontariat dans le cadre de leurs partenariats. Cela a évidemment nécessité de préparer le jeune, à partir des outils de valorisation (*entretien, livret...*), mais aussi de sensibiliser ces acteurs à l'expérience volontaire. Ces actions se sont concrétisées différemment selon chaque situation : stage d'immersion, mécénat de compétence (*parrainage, formation...*)... Bien souvent, ces expériences permettaient de valider une envie ou un projet professionnel. Pour certains, cela a permis d'obtenir un emploi ou une formation qualifiante (*environ 30 % des jeunes*). Pour d'autres, cela a invalidé un projet sans pour autant permettre d'en déterminer précisément un autre.

Au niveau national, il s'agissait d'abord d'accompagner les équipes encadrantes. Les réunions d'échanges de pratiques ont ainsi permis aux structures d'identifier les différentes méthodes développées dans chacune des structures (*approches du jeune et de l'entreprise, modalités partenariales...*). L'ANCB a ensuite été le relai des différents partenariats développés par l'Agence du service civique auprès d'entreprises. Il était également question de développer des partenariats nationaux avec des entreprises et des organismes de formation. Il est à souligner que cette démarche s'est très souvent soldée par un échec ou du moins par peu de concrétisations. Le **mécénat de compétences** était un des axes prioritaires. Il constitue en effet une option très intéressante puisque la diversité des profils potentiellement concernés permet la mise en place de nombreuses actions (*parrainage, formation...*).

Cette dimension a ainsi été insérée, lorsque cette option était possible, dans les dossiers de demande de soutien financier. Un partenariat a été amorcé avec l'entreprise SMAC, structure privée engagée dans un partenariat financier avec le réseau Compagnons Bâisseurs. La phase de sensibilisation des salariés de l'entreprise a été décomposée en plusieurs séquences. Un article a d'abord été inséré dans la lettre d'information de leur réseau. Quelques réunions d'information ont ensuite été effectuées avec les responsables d'antennes régionales. Ces démarches n'ont malheureusement pas abouti à un accompagnement de volontaires. Il semble qu'une raison tient au profil des missions de mécénat proposé. Elles semblaient a priori assez éloignées du champ de compétences des personnes concernées. Il aurait ainsi fallu prévoir de nombreux temps d'information et de sensibilisation des salariés ce qui n'était pas possible. L'autre explication tient à la dimension nationale de l'approche. Il s'agissait effectivement d'une volonté partagée à un niveau

national, alors que les cibles étaient régionales (*salariés, volontaires*). La dynamique s'est donc très vite essoufflée puisqu'aucun relai n'a pris en région. Il est important de noter que, malgré de nombreuses tentatives, la recherche de cofinancement avec des fondations du BTP a également été compliquée puisque le montant prévisionnel n'a jamais été atteint. Cela a ainsi eu un impact sur le budget global du projet et donc sur les moyens à y consacrer.

- Objectif 3 : **Généraliser l'Action Jeunes** sur les différents territoires d'action de l'association et ainsi permettre, à travers la mise en place d'un tutorat renforcé, à des jeunes ayant moins d'opportunités de s'engager comme volontaires

L'Action Jeunes a été initiée en 2008 par l'association Compagnons Bâisseurs Centre afin de faciliter l'implication de jeunes en difficulté sur des actions de volontariat (*cf. introduction*). L'expérimentation devait permettre de pouvoir essayer cette action sur l'ensemble des territoires d'action de l'association (*Aquitaine, Bretagne, Languedoc-Roussillon et Provence*).

Il s'agissait donc de pouvoir **appuyer les structures régionales dans le montage technique et financier du projet**. La mise en place d'un **tutorat renforcé** était la principale clé de réussite du projet. Cette fonction devait se traduire concrètement par un temps d'information et d'orientation du jeune plus important que pour les autres volontaires. Cela passait notamment par la création d'un réseau d'opérateurs techniques sur lequel s'appuyer (*emploi, formation, logement, santé...*).

Sur le montage technique, l'ANCB a d'abord favorisé les échanges de pratiques entre l'association de Tours et les structures partenaires. Le comité d'animation a représenté un levier d'action fondamental. L'ensemble des outils opérationnels ont ainsi été capitalisés et transmis aux structures (*fiche de poste, grille d'entretien...*). Des missions de soutien de l'équipe nationale ont également eu lieu sur site. Elles avaient à la fois pour objectif de sensibiliser les équipes salariées au projet, mais aussi de rencontrer certains partenaires techniques (*missions locales*). Cette phase était fondamentale car elle constituait le point de départ du projet et le développement d'un nouveau type de partenariat pour ces structures. Elles avaient en effet une culture partenariale centrée sur la dimension habitat et beaucoup moins sur celle de la jeunesse (*cf. bénéficiaires directs-analyse qualitative*). Il a ainsi fallu expliquer le cadre de cette expérimentation, tant à un niveau interne (*réseau CB*) qu'externe (*missions locales*).

Afin d'appuyer ce travail, une **fiche synthétique de montage d'un projet Action Jeunes** a d'abord été élaborée. Elle reprenait des éléments concrets du cadre d'accueil de ces jeunes (*objectifs, publics, conditions d'accueil, tutorat renforcé...*). La plaquette de communication a également été un outil très précieux pour ce travail. Cette phase s'est concrétisée soit à travers la mise en place d'une fonction d'animation habitat-volontariat (*Montpellier, La Réunion*), soit d'intégration de cette mission à d'autres postes. Elle n'a pas eu d'impact réellement négatif sur le calendrier du projet, contrairement à celle du montage financier.

L'ANCB a procédé de manière identique pour soutenir les structures régionales dans le montage financier de leurs projets. Les fonds nationaux apportés par l'expérimentation ne constituaient effectivement qu'un cofinancement. Des soutiens locaux étaient nécessaires pour couvrir intégralement le coût du tutorat renforcé. La fiche synthétique de montage de l'Action Jeunes incluait un **budget type** avec des financements fléchés. Ils concernaient à la fois l'Etat (*contrat urbain de cohésion sociale, fonds d'insertion professionnelle de la jeunesse..*) et les collectivités (*Région, Département, agglomération et commune*). Cet outil constituait une base de travail pour la prospection à mener. Les résultats de ce travail ont été très différents selon les territoires et peuvent être schématisés de la façon suivante :

1. Les partenaires pressentis ont manifesté un intérêt et un souhait de soutenir le projet. Des comités de pilotages locaux ont ainsi été organisés. L'ANCB participait généralement au lancement de chacun de ces projets. Les budgets ont alors pu être

élaborés et les actions lancées. C'est le cas des territoires suivants : Brest, Lorient, La Réunion et Tours.

2. Les partenaires pressentis ont manifesté un intérêt mais ne pouvaient participer financièrement. Les structures CB ont alors intégré le coût du tutorat renforcé dans le cadre de l'action habitat et ont ainsi lissé ce financement à travers une approche globale. C'est le cas des territoires suivants : Brignoles et Thiers.

3. Les structures CB ont fait le choix d'avoir une approche globale du coût lié au tutorat renforcé, indépendamment d'éventuels positionnements de financeurs spécifiques. C'est le cas des territoires suivants : Montpellier.

Quel que soit le scénario finalement retenu, il est clair que le temps du montage financier a provoqué des retards dans la mise en place du projet pour les territoires identifiés. Ainsi, l'Action Jeunes n'a été lancée à Montpellier qu'en septembre 2011 et à Lorient en mars 2012, et n'a jamais pu démarrer à Bordeaux et à Rennes, faute de financement. Ces retards ont néanmoins été comblés par la suite grâce au démarrage de l'action sur des territoires initialement non identifiés (*Auvergne, La Réunion*).

- Objectif 4 : Construire une **expertise et un savoir-faire partagés et diffusables à différentes échelles territoriales** (*local, régional, national*) et adaptables à la variété des modes d'engagement volontaire et bénévole au sein et en-dehors de l'association

Cet axe de travail était très proche de l'objectif 1 (*cf. construction d'une méthodologie d'identification et d'acquisition de compétences*). En effet, le projet concernait plusieurs territoires et donc différents modes d'intervention. Il fallait donc identifier une base commune à chaque équipe mais aussi une expertise diffusable à de nouvelles implantations. Chaque objectif a dès lors été travaillé de manière à ce qu'il soit adaptable et diffusable tant en interne qu'en externe (*référentiel de l'accompagnement, outils de valorisation...*).

Afin d'élargir cette approche à d'autres modes d'engagement, le réseau a également participé à des **temps d'échanges et de formation** avec d'autres réseaux positionnés sur le bénévolat. Cela s'est notamment concrétisé à travers l'association Cotravaux et ses membres (*Concordia, Etudes & chantiers, FUAJ, Solidarités jeunesse...*). Ces temps d'échanges avaient notamment lieu lors de commissions sur le volontariat et permettaient un échange d'information. Cela a ainsi permis à Cotravaux de mettre en place une formation sur la valorisation des engagements bénévoles à laquelle ont participé des membres des Compagnons Bâisseurs. Il s'agissait de croiser les approches entre associations membres sur cette thématique et donc, pour l'ANCB, de transmettre les éléments de cette expertise (*approches, outils, enseignements...*).



## B. Partenariats

Afin de faciliter la lisibilité, les partenariats décrits ci-après concerneront exclusivement ceux développés par l'ANCB, porteur de l'expérimentation. Il est néanmoins important de rappeler que la mise en place de partenariats régionaux était une condition essentielle du projet. D'une part, les fonds apportés par le FEJ constituaient un cofinancement qu'il fallait compléter. D'autre part, afin de toucher des jeunes locaux, les équipes CB devaient développer des partenariats techniques.

L'importance du nombre de territoires finalement touchés ne permet pas d'avoir une vision fine de l'ensemble de ces partenariats. Il est néanmoins possible d'en avoir une image globale :

- les partenariats techniques : **missions locales** (*Brest, Bourges, Brignoles, Lille, Lorient, Montpellier, Saint-Denis de la Réunion, Saint-Paul de la Réunion, Thiers et Tours*) et quelques opérateurs spécifiques (association d'éducation spécialisée notamment)
- les partenariats financiers : l'Etat (*Fonds d'insertion professionnelle de la jeunesse, Contrat urbain de cohésion sociale*), Région (*direction de la jeunesse, de l'insertion*), Département (*Fonds d'aide aux jeunes, fonds spéciaux*), Collectivités locales (*contrat urbain de cohésion sociale*), fondations. Sur certains territoires, aucun partenariat financier n'a été conclu autour de la question de l'accompagnement de volontaires (*cf. point II A Objectif 3*).

### 1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Agence du service civique	Groupement d'intérêt public	Membre du comité de pilotage
CIBC 33	Organisme de formation	Prestataire
Cotravaux	Association	Membre du comité de pilotage
DJEPVA	Etat	Membre du comité de pilotage
EDF	Entreprise	Membre du comité de pilotage
France volontaires	Plate-forme associative	Membre du comité de pilotage
INJEP	Etablissement public	Membre du comité de pilotage
SMAC	Entreprise	Membre du comité de pilotage

La majorité des partenariats opérationnels développés se sont également inscrits dans le cadre du comité de pilotage national. Il s'agissait de structures intervenant sur les différents champs couverts par l'expérimentation (*jeunesse, insertion, valorisation...*). Ces partenaires sont donc intervenus dans le projet au tout début de la phase de lancement, après sa conception.

L'expérimentation a d'abord permis de créer de **nouveaux partenariats**. Cela est notamment le cas avec EDF, France volontaires et le CIBC 33. Ces structures ont notamment pu apporter leur regard et expertise sur les questions liées au projet. Mais elle a surtout permis d'étoffer et donc de renforcer des partenariats existants (*Agence du service civique, Cotravaux, DJEPVA, INJEP & SMAC*). Ainsi, des rencontres sur site ou lors de comités de pilotage ont notamment permis de pouvoir avancer sur les questions suivantes : la valorisation des engagements, les objectifs du projet (*mixité, mobilité...*) et les partenariats privés.

Ce projet a transformé les pratiques d'accueil et d'accompagnement des volontaires. **Il est clair que les partenariats développés subsisteront à l'issue de cette expérimentation puisqu'ils font désormais partie intégrante du projet.** Il est même possible d'affirmer qu'ils vont continuer à se renforcer. Ce travail a effectivement permis aux CB et à ces structures de mieux se connaître et ainsi d'identifier de nouvelles pistes de collaborations possibles. Le récent lancement du Forum des Acteurs et des Initiatives des Engagements de VIES (FAIVE) par France volontaires constitue, à titre d'exemple, une initiative intéressante. Le réseau CB a ainsi participé à la réunion de lancement de ce forum. La dynamique créée va donc continuer.

A l'inverse, certains partenariats n'ont pas pu se concrétiser. C'est particulièrement le cas d'opérateurs privés du bâtiment (*Cobaty, Lafarge, Pro BTP*) et de certains opérateurs institutionnels (*ACSE*). Les personnes pressenties, bien qu'intéressées par le projet, n'avaient pas la disponibilité suffisante pour y participer. La mobilisation partenariale constitue ainsi la principale difficulté rencontrée dans le cadre de ce projet.

## 2. Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	72
Cofinancements extérieurs à la structure	25
<i>Ministère - CIV</i>	10
<i>Agence du service civique</i>	6
<i>Ministère - DJEPVA</i>	3
<i>Fondation Fédération Française du Bâtiment</i>	2
<i>Ministère - FONJEP</i>	1
Autofinancement	3

L'apport financier du Fonds d'Expérimentation Jeunesse a évidemment été un élément important dans la mise en œuvre du projet. Néanmoins, il est clair que cela n'a pas eu un effet positif vis à vis des autres financeurs. Le caractère expérimental et innovant du projet a tout d'abord peu retenu l'attention des fondations du BTP (2%), cibles initiales lors du montage budgétaire. Les raisons

tiennent d'abord aux appels à projet qui avaient en général peu de liens avec le projet et la thématique de la valorisation des engagements. Et, lorsque c'était le cas, les fondations n'ont pas été pour la plupart sensibles au caractère innovant du projet. La recherche de cofinancement a dès lors été très vite élargie à d'autres types de fondation (*jeunesse, insertion...*) mais le résultat a été similaire. Il apparaît clairement que la baisse générale des financements publics a très sensiblement augmenté le nombre de sollicitations réalisées auprès de ces acteurs. Et il est dès lors très compliqué d'obtenir des fonds privés.

Il apparaît ensuite que cette baisse des financements publics, conjuguée à l'apport exceptionnel du FEJ, a eu une répercussion négative sur le montant alloué au projet par les acteurs institutionnels. Il semble en effet que certains financeurs aient décidé de revoir à la baisse leur participation, considérant que le soutien du FEJ compenserait celle-ci. Cela a évidemment été préjudiciable pour le projet car le FEJ permettait de soutenir une expérimentation liée à la valorisation des engagements volontaires et non pas d'autres actions financées précédemment par ces acteurs institutionnels.

Il est en outre aujourd'hui très difficile d'affirmer qu'il y aura un relai de ces acteurs publics dans la continuité de cette démarche. De nouveaux contacts ont en effet été réalisés à la fin de l'expérimentation afin de déterminer l'intérêt institutionnel par rapport au projet. Les dossiers sont aujourd'hui au stade de l'instruction.

### **C. Pilotage de l'expérimentation**

Le pilotage du projet s'est surtout effectué à un niveau national et parfois localement. L'expérimentation s'est effectivement déroulée sur une quinzaine de sites. La mise en place de l'Action Jeunes sur certains territoires (*cf. point II A Objectif 3*) impliquait parfois la mise en place de comités de pilotage régionaux (*Brest, Lorient, Tours*). Cela a été le cas lorsque des moyens financiers locaux étaient spécifiquement affectés à ce projet. Le cas échéant, ces comités étaient généralement composés des financeurs et des opérateurs techniques (*cf. point II B*) et se réunissaient tous les 6 mois. En complément, il y avait également un comité technique chargé des questions liées à l'orientation et à l'accompagnement du jeune qui se réunissait de manière plus régulière (*3 à 4 fois par an*).

Ces instances locales étaient complémentaires du comité national puisque l'objet était différent :

- les comités locaux avaient pour objectif la mise en place et le suivi de l'Action jeunes, action ancrée sur un territoire local. Une information était simplement donnée à chaque comité sur l'état d'avancement des autres objectifs.
- le comité national était centré sur les autres objectifs et sur l'évaluation. Une information était également transmise quant à l'essaimage de l'Action jeunes.

La composition du comité de pilotage national a été ajustée au fil de l'expérimentation, en fonction de l'intérêt des participants et des orientations liées au projet. Au final, les participants suivants ont toujours été invités à y participer :

Structure	Type de structure
Agence pour la Cohésion Sociale et pour l'Egalité des chances (ACSE)	Etat
Agence du Service Civique	Groupement d'intérêt public
ANCB	Association (porteur)
Compagnons Bâisseurs (régional)	Association
Cotravaux	Association
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative (DJEPVA)	Etat
EDF	Entreprise
France Volontaires	Plate-forme associative
IDEA Recherche	Cabinet d'études (évaluateur)
Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire (INJEP)	Etablissement public
Mission d'Animation du FEJ	Etat
PRO BTP	Entreprise
SMAC	Entreprise
Université de Paris Ouest	Etablissement public
Université de Strasbourg	Etablissement public

L'enjeu était de pouvoir **créer un comité composé d'acteurs positionnés sur des champs divers** (*jeunesse, volontariat, insertion professionnelle, valorisation des compétences*). C'était effectivement une des clés principales de sa réussite. Ce comité avait pour objectif d'informer les participants sur l'état d'avancement du projet et d'en débattre, mais aussi d'échanger sur l'évaluation (*procédure, point d'étape...*). Il se réunissait à Paris tous les 6 mois. Une présentation permettait de dresser l'état d'avancement de chaque objectif du projet et de l'évaluation. Aucun outil supplémentaire n'a été créé dans ce cadre.

L'objectif a été atteint puisqu'il y a eu une réelle diversité d'acteurs présents et impliqués tout au long de l'expérimentation (*association, institution, entreprise*). Cette diversité a permis d'échanger autour des approches possibles et de leur pertinence en fonction des interlocuteurs. **La question des outils a notamment fait débat.** Cela a permis de compléter les analyses du comité d'animation et de formuler des propositions concrètes. Les conditions de déroulement de l'évaluation ont également été débattues à de nombreuses reprises puisque ce comité de pilotage concernait à la fois l'expérimentation et l'évaluation. La richesse des débats a également été favorisée par le fait qu'un certain nombre de participants était présent à chaque comité. Il est dès lors possible d'affirmer que l'apport au projet était clairement d'ordre collectif.

Par ailleurs, la participation de l'ANCB aux ateliers de mutualisation de mars 2011 a été intéressante à plusieurs titres. Cela a permis de rencontrer des personnes impliquées dans une expérimentation et de découvrir leurs projets. Il y a ensuite eu de nombreux échanges à propos des approches choisies et des outils à créer, ce qui a permis une mise en relief de chaque expérimentation. Néanmoins, il est à regretter qu'au final peu de contacts aient perduré. Il est possible que cela soit lié au fait que, pour l'ANCB, les porteurs de projet intéressants, et rencontrés pendant cette journée, venaient de démarrer leurs expérimentations et se situaient donc dans une phase de mise en œuvre différente.

### III. Enseignements généraux de l'expérimentation

Il est important de rappeler que le travail d'évaluation mené en parallèle a permis de tirer en cours d'expérimentation quelques enseignements et ainsi de consolider ou d'invalider certaines modalités d'organisation. Néanmoins, l'évaluation a une durée plus longue que l'expérimentation et se termine 6 mois après. Il est clair **que la remise du rapport final du cabinet d'études Idéa recherche apportera de nouveaux éléments** qui ne peuvent donc pas figurer dans ce document.

#### A. Modélisation du dispositif expérimenté

Au préalable, il convient de souligner qu'à chaque étape du projet il **est important d'impliquer les jeunes dans le processus organisationnel et décisionnel**. Cela est particulièrement vrai à la fin d'un parcours dans le cadre de l'accueil d'un nouveau groupe de jeunes. Cela permet déjà de formaliser la phase de sortie du dispositif, étape très importante dans le processus de valorisation. Cette démarche permet aussi de mieux travailler sur le processus de conscientisation du jeune et donc sur la valorisation de ses compétences.

La modélisation du dispositif a été notamment abordée dans le cadre des comités d'animation du projet puisque cela permettait à chaque équipe de pouvoir échanger et de croiser leurs approches. Un **référentiel de l'accueil et de l'accompagnement** a ainsi été réalisé. Ce document ne reprend pas, à l'heure actuelle, la phase de montage de projet car celle-ci est abordée dans la fiche synthétique du montage de l'Action jeunes (*cf. point 1 A Objectif 3*). Il est en effet important de souligner qu'une spécificité de cette expérimentation tient au fait qu'elle croise 2 types d'objectifs : construire une méthodologie liée à la valorisation de compétences et essayer un dispositif (*l'Action jeunes*) sur de nombreux territoires. Cela a évidemment eu un impact sur l'organisation (*comités de pilotage national et locaux ayant des objets différents*). La modélisation présentée ci-dessous est une synthèse de ces 2 dimensions, mais une synthèse simplifiée de telle sorte que ce projet puisse être transposable sur d'autres territoires et à d'autres échelles.

##### 1. Montage technique et financier du projet

Il s'agit de la phase d'ingénierie de projet

###### - Préparation de l'équipe et rédaction du projet

Cette phase de concertation permet d'informer et d'associer l'équipe au projet. Cela permet ainsi d'apporter d'éventuels ajustements à celui-ci (*incidences en termes de fiches de poste...*). Une **fiche projet** est créée. Un ou plusieurs supports de communication (*plaque, powerpoint...*) sont également réalisés.

###### - Sensibilisation des partenaires positionnés notamment sur le champ de la jeunesse et de l'insertion et contractualisation

Il s'agit à la fois de pouvoir sensibiliser des partenaires techniques (*missions locales, structures d'éducation spécialisée...*) et des partenaires financiers (*Etat, collectivités territoriales, fondations*). Ces rencontres peuvent être individuelles et collectives (*comité de pilotage...*). Les modalités de soutien et d'organisation des différents partenaires y sont déterminées.

###### - Constitution et formation de l'équipe encadrante (le cas échéant)

Il est pertinent qu'il y ait plusieurs référents du jeune (*interne, externe*). La mise en place d'un système de parrainage avec une personne extérieure à la structure est effectivement une pratique intéressante car elle permet d'avoir du recul. Les formations sont extériorisées et vont dépendre du profil de chaque référent (*techniques de conduite d'entretien...*). Les outils de suivi sont élaborés (*dossier de candidature, livret de suivi...*).

## 2. Accueil du jeune

Il s'agit de la phase d'identification et de préparation du jeune. Cette phase est très importante car elle conditionne très fortement la réussite de son parcours.

- Détermination des profils de jeunes recherchés

Une réunion collective est organisée avec les différents référents afin de favoriser l'orientation et les conditions d'accueil du jeune.

- Mise en place d'information collective au sein d'une structure partenaire

L'ensemble des jeunes potentiellement intéressés sont **informés collectivement** du projet (*projet, structure d'accueil*). Les témoignages de jeunes ayant déjà participé à l'action améliorent la lisibilité de l'information transmise.

- Entretiens individuels au sein de la structure d'accueil

L'**entretien** est réalisé par le référent interne à partir d'une grille d'entretien. Des dossiers de candidatures sont renseignés.

- Réalisation d'une journée préalable d'immersion au sein de la structure d'accueil

Les jeunes sont accueillis pour une journée d'immersion au sein de la structure.

- Organisation d'un stage d'accueil

A leur arrivée, les jeunes bénéficient d'un **stage d'accueil** permettant de formaliser leur arrivée du jeune (*présentation de l'équipe, des actions, formalisation de l'accueil, formation...*)

## 3. Accompagnement du jeune

- Organisation de temps de coordination avec les partenaires

Un **comité de suivi** est créé ; il regroupe l'ensemble des prescripteurs. Celui-ci se réunit à plusieurs reprises (*arrivée du jeune, mi-parcours, fin de parcours...*). En parallèle, un **comité de pilotage** composé des partenaires techniques et financiers fait le point sur l'état d'avancement général du projet.

- Formalisation d'entretiens individuels avec le jeune

Le référent interne réalise de manière régulière un entretien avec chacun des jeunes. Les objets vont différer en fonction du parcours du jeune. A l'arrivée, il est intéressant de réaliser avec eux un rapport d'étonnement. Vers la fin, il est axé autour des compétences acquises et est plus formel. Le projet d'avenir est évoqué tout au long du parcours. Le rythme des entretiens varie également en fonction du moment. Ils sont plus nombreux à la fin du parcours. Différents types d'outils sont proposés afin de s'adapter à la diversité des jeunes accueillis (*livret papier, témoignage vidéo...*). Les outils de suivi sont renseignés.

- Mise en place d'animation collective

Le référent réunit l'ensemble des jeunes et échange avec eux sur une problématique (*freins, compétences...*). La participation d'anciens bénéficiaires est un atout pour la réussite de ce type de réunions. Ces temps d'échanges sont parfois ouverts au reste de l'équipe d'accueil.

- Participation à des temps de formations

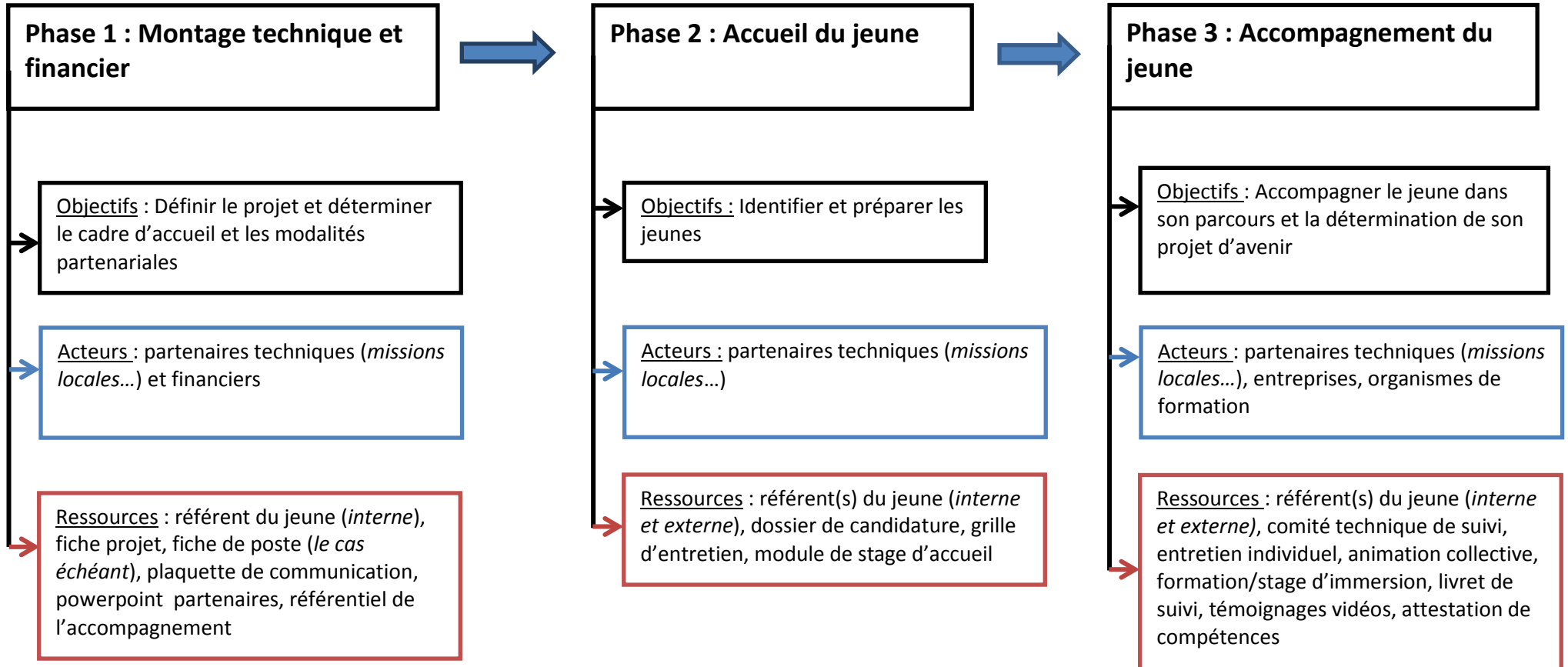
Le référent interne définit avec chaque jeune des temps extérieurs de formation (*stages d'immersion..*). Il est en lien étroit avec les autres référents (*mission locale...*).

- Formalisation du départ du jeune

Une **attestation de compétences** est remise au jeune. Le cas échéant, il est associé à l'arrivée du nouveau groupe de bénéficiaires. Après son départ, le référent garde un contact direct ou indirect avec le jeune.

Ces éléments peuvent être schématisés comme suit :

## PROCEDURE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT D'UN JEUNE



## B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

L'expérimentation a concerné **132 jeunes**, dont une majorité de jeunes locaux, et **15 différents sites** sur l'ensemble de la France. Cela a dès lors permis de tirer un certain nombre d'enseignements. La réalisation d'une évaluation en parallèle a également permis d'apporter quelques éclairages en cours de projet. Cela a été observée car certains sites sont entrés plus tard dans le projet et ont ainsi pu bénéficier des premières expériences réalisées.

### 1. Public visé

Le projet a touché un nombre de jeunes plus important que celui qui était prévu. Cela est notamment lié au fait que certains territoires d'essaimage n'avaient pas été identifiés au stade du montage du projet. Mais ce résultat démontre que le public, une fois touché, était intéressé et motivé pour entrer dans l'expérimentation. Et aussi que **ce projet est pertinent** quel que soit le territoire. Il apparaît ensuite qu'il n'y a pas eu de différence sensible entre les territoires dans le ciblage des jeunes. Les équipes ont ainsi eu peu de difficultés à trouver des jeunes sur chacun des sites pressentis. La difficulté a plutôt concerné la mobilisation de partenaires, notamment financiers (*cf point 3*).

Le choix des prescripteurs et le dispositif mis en place ont globalement paru adapté au public cible (*information collective, entretien individuel*). Il y a eu quelques écueils lors des premiers lancements (*mauvais ciblage entraînant un départ anticipé ou des effets négatifs sur le parcours*). Des améliorations ont pu être apportées grâce aux processus d'évaluations interne (*comité technique de suivi, comité d'animation*). Les enseignements ont d'abord concerné le profil des jeunes et ensuite la composition des équipes. Il a ainsi été constaté qu'il fallait créer des **groupes mixtes** (*genre, niveau de qualification...*) et entre des jeunes ne se connaissant pas au préalable. Sinon, le risque d'effet de groupe est trop important et, lorsque la situation est difficile, c'est tout le collectif qui pose problème. **L'information transmise au jeune** est également un élément déterminant de réussite du projet. Certains jeunes se sont ainsi positionnés sans bien comprendre le projet et ont parfois abandonné. Afin d'éviter cela, est née l'idée de proposer à chaque jeune une **journée d'immersion** avant d'être accueilli. Cela est le fruit de discussions liées aux comités et donc au caractère expérimental du projet. La réalisation du référentiel d'accueil et d'accompagnement constituera en ce sens un outil précieux pour les prochaines équipes intéressées par ce projet.

### 2. Actions menées dans le cadre du dispositif

Les actions mises en place apparaissent globalement satisfaisantes, tout particulièrement dans le cadre de l'objectif d'essaimage de l'Action jeunes. L'ensemble des démarches ont ainsi pu être menées à terme et ont eu un impact sur le déroulement de l'expérimentation (*référentiel de l'accompagnement, formation des tuteurs, outils de valorisation...*). Ces outils se sont ainsi avérés pertinents et vont continuer à être utilisés et améliorés.

Il y a cependant des améliorations à apporter sur ce point et sur d'autres. Au lancement du projet, il était prévu que le livret du volontaire constituerait le document clé de la valorisation des engagements volontaires. Le problème est que la création d'aucun autre outil n'avait été anticipée. Cela a eu pour effet de contraindre l'ensemble des jeunes à utiliser l'outil et, qui plus est, dans le cadre d'une auto-évaluation. Cela a constitué une erreur à double titre car le public cible était très divers. Certains volontaires n'ont pas souhaité utiliser ce livret (*trop scolaire, difficulté de l'auto-évaluation...*) et aucun élément n'a ainsi pu être capitalisé. Cela a évidemment mis en difficulté les tuteurs dès le début du projet et a ainsi porté préjudice. Le comité d'animation a permis de réagir assez vite. D'autres outils ont évidemment été créés (*témoignages vidéo, formation...*). Néanmoins,



cette phase a fait perdre trop du temps et aurait pu être évitée. **Il aurait fallu mener, dès le lancement du projet, une enquête sur les outils à mettre en place pour valoriser les engagements du public cible.** Ce travail aurait pu être mené avec les équipes CB et leurs partenaires potentiels.

L'autre principale amélioration concerne l'agencement de certaines étapes de mise en œuvre du projet dans le cadre de l'objectif lié à la valorisation. La démarche de construction d'un référentiel de l'accompagnement a eu un effet très positif sur le dynamisme et la cohésion du comité d'animation. Il est clair que l'échange de pratiques a constitué une démarche fédératrice et aurait gagné à être engagé dès le début de la mise en œuvre du projet.

### **3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance**

Le dispositif mis en place a concerné le public jeune et nécessitait la création de partenariats impliquant l'orientation de jeunes. Il est dès lors clair que l'ensemble des acteurs de la jeunesse potentiellement prescripteurs sont à associer à ce type de dispositif. Le premier interlocuteur est la **mission locale**. Elle a effectivement une connaissance du public et effectue un suivi à long terme (*de 16 à 25 ans*). Cela a permis d'effectuer des ajustements en cours de projet, notamment à travers la mise en place de comités de suivi.

Il est ensuite important de constituer un **réseau local d'opérateurs divers** (*entreprise, organisme de formation, personne ressource sur la valorisation..*). Cela permet la mise en place de passerelles plus ou moins formalisées (*stage d'immersion, formation..*). C'est un élément important de réussite du projet puisque cela permet au jeune de prendre du recul par rapport à son expérience volontaire et d'être en situation de valoriser ses compétences.

La constitution d'un tel réseau implique forcément la mise en place d'un comité de pilotage lors du lancement du projet. **La circulation de l'information est fondamentale pour que la mise en réseau fonctionne.** Or, celle-ci ne sera effective que si les partenaires sont rencontrés de manière régulière et sur une période assez longue. Cela leur permet d'abord de mieux se connaître et de mieux se positionner sur le projet. Il y a ensuite moins de malentendus et donc moins de problèmes.

Ce comité doit être a minima composé des principaux partenaires techniques et financiers (*Etat, collectivités locales, fondations..*). Il existe des différences territoriales importantes en termes de réponse publique et les interlocuteurs peuvent sensiblement varier. Il apparaît néanmoins important d'y associer les acteurs publics de la jeunesse et de la cohésion sociale.

### **4. Impacts sur la structure**

L'expérimentation a été un projet de réseau national de près de 3 ans et dont la thématique était centrée sur le volontariat. Ce projet a clairement eu des impacts qu'il est possible de classer en 3 catégories : le réseau CB, l'équipe locale CB et le réseau local. La dynamique engagée au niveau national a d'abord permis de renforcer les liens existants entre tuteurs. **Les comités d'animation ont clairement facilité l'interconnaissance des personnes et des approches mises en place.** Ce rapprochement est une valeur ajoutée du projet car cela a et aura des incidences sur leur travail en réseau à l'avenir.

Elle a ensuite eu un impact au sein même de chaque équipe locale. Cette incidence est d'autant plus forte que l'équipe a su se saisir de cette opportunité d'expérimenter. Cela se manifeste d'abord par une **réorganisation** liée à la mise en place d'un tutorat renforcé, pour celles qui ont développé l'Action jeunes sur leur territoire. Cette fonction a ainsi été confiée à un membre salarié de l'équipe et, dans certains cas, cela a eu une incidence sur l'intitulé de la fiche de poste. L'impact concerne

ensuite **les pratiques professionnelles qui ont clairement du évoluer**. Cette évolution concerne tant la question partenariale (*type de partenaires, modalités..*) que celle de l'accompagnement (*types d'accompagnement, outils utilisés...*).

Cette expérimentation a enfin permis aux équipes locales de se constituer un nouveau réseau d'opérateurs locaux. Cet impact s'observe surtout sur les territoires ayant développé l'Action jeunes et ayant mobilisé des cofinancements locaux. Auparavant, les équipes CB étaient plutôt visibles par rapport à leurs actions d'amélioration de l'habitat. A travers ce travail, elles sont désormais repérées comme des acteurs de la jeunesse et de l'engagement.

## Conclusion

L'expérimentation menée par le réseau Compagnons Bâisseurs s'inscrivait dans le cadre de l'innovation de politique sociale et, en ce sens, avait pour objectif de tester la pertinence et l'utilité d'un projet. Il s'agissait concrètement de travailler à la fois sur l'essaimage d'une action, l'Action jeunes, mais aussi de développer des passerelles à l'extérieur (*entreprises, organismes de formation*) et de dégager une méthodologie liée à la valorisation de compétences acquises pendant un volontariat.

Cette expérimentation a permis de mobiliser des moyens financiers exceptionnels qui n'ont malheureusement pas toujours permis de faire levier auprès de potentiels cofinanceurs, structures privées notamment. Elle a néanmoins **permis d'insuffler un élan et un dynamisme fort** au sein du réseau Compagnons Bâisseurs. L'impact a pu être observé à différents niveaux (*cf. point III B 4*) et dépasse largement les Compagnons Bâisseurs puisque ce projet a mobilisé de nombreux partenaires locaux et nationaux. Cela s'est traduit de manière concrète par la **réalisation d'un certain nombre d'outils** (*référentiel de l'accompagnement, livret de suivi...*) et, à travers eux, par la transformation de pratiques professionnelles.

L'évaluation a d'ores et déjà permis de tirer certains enseignements par rapport à ces réalisations. Cela a été déclencheur de discussions et de débats au sein du réseau qui se sont souvent concrétisés par des ajustements du dispositif expérimenté. Néanmoins, cette évaluation ayant une durée plus longue (*35 mois*), il est évident que la restitution finale de ce travail apportera de nouveaux éléments d'analyse et de réflexion. De nouveaux enseignements seront à intégrer et pourraient permettre de faire évoluer un peu plus les outils et pratiques professionnelles développés.

Néanmoins, il est difficile aujourd'hui de pouvoir identifier les perspectives d'avenir de ces démarches. Il reste en effet de nombreuses questions en suspens, notamment liées au contexte. Ainsi, au cas où l'évaluation validerait la pertinence du dispositif expérimenté, quel relai pour le Fonds d'Expérimentation Jeunesse. Ainsi, comment les acteurs publics, notamment locaux, intégreront ces enseignements dans leurs politiques ? Et de manière plus concrète, quels seront les soutiens financiers possibles, tant à un niveau national que local ? C'est évidemment une condition essentielle de déploiement de ces dispositifs. La conclusion de partenariats privés est évidemment nécessaire et doit être favorisée. Mais la mise en place de tels dispositifs implique nécessairement la mise en place de **partenariats mixtes**, publics et privés.

**Annexes obligatoires à joindre au fichier :**

**E. Tableau 1 sur les publics**

<b>Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques</b>	
<b>1. Jeunes</b>	
<b>Âge</b>	
Moins de 6 ans	
6-10 ans	
10-16 ans	
16-18 ans	
18-25 ans	129
Autres : <i>jeunes adultes (26-31 ans)</i>	3
Autres : <i>(préciser)</i>	
<b>Situation</b>	
Elèves en pré-élémentaire	
Elèves en élémentaire	
Collégiens	
Lycéens en LEGT	
Lycéens en lycée professionnel	
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	13
Demandeurs d'emploi	93
Actifs occupés	2
Autres : <i>inactif</i>	22
Autres : <i>volontaire</i>	2
<b>Niveau de formation</b>	
Infra V	43
Niveau V	35
Niveau IV	33
Niveau III	11
Niveau III	4
Niveau I	6
<b>Sexe</b>	
Filles	39
Garçons	93

## F. Tableau 2 sur les actions

Numéro du projet	Description synthétique de chaque action	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles mobilisées		
			Effectifs	ETP	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)
<b>1. Préparation du projet</b>	01/07/2010 - 30/09/2010							
Action n°1	<b>Mise en place du comité d'animation et cadrage du projet</b> - Le comité d'animation était l'instance d'échange et de consultation du réseau Coopagnons Bâtisseurs. Y participaient les tuteurs, l'ANCB et quelques jeunes. Des missions sur site ont également été réalisées.	2	2	0,2 0,3	Direction Chargée de mission		Déplacements, missions	
Action n°2	<b>Réalisation d'outils de suivi et de communication</b> - Un livret du volontaire a été élaboré. C'est un document d'autoévaluation et de capitalisation de chaque expérience volontaire. Il s'agit d'un document individuel. Une plaquette de communication a également été réalisée.	3	2	0,3	Chargées de mission		Déplacements, missions	
Action n°3	<b>Mise en place du comité de pilotage</b> - Le comité de pilotage était l'instance d'échanges et de décision ouverte aux acteurs extérieurs aux Compagnons Bâtisseurs.	3	2	0,1 0,2	Direction Chargées de mission		Déplacements, missions	
<b>2. Mise en œuvre du projet</b>	01/10/2010 - 30/09/2012							
	<i>Objectif 1 : Construire et expérimenter une méthodologie d'identification, d'acquisition et de développement des compétences par les jeunes au cours de leur engagement volontaire, valorisables dans la suite de leur parcours (savoirs, savoir-être, savoir-faire)</i>							
Action n°1	<b>Elaboration d'un référentiel de l'accompagnement d'un volontaire</b> - Ce travail a été conduit à partir des échanges du comité d'animation et a constitué un élément fort de mobilisation du réseau CB autour du projet	12	2	0,3	Chargés de mission		Déplacements, missions	
Action n°2	<b>Mise en place de formations liée au tutorat</b> - Il s'est agi à la fois de formation-action et d'une formation aux techniques de conduite d'entretien individuel et collectif	6	2	0,1	Chargés de mission		CIBC 33	
Action n°3	<b>Construction d'outil d'identification et de valorisation de compétences</b> - Le comité d'animation a permis le lancement et la construction de différents outils d'identification (livret du volontaire, film). L'entretien, à travers son effet conscientisateur, a constitué une priorité.	9	2	0,3	Chargés de mission		Déplacements, missions Montage du film	
	<i>Objectif 2 : Expérimenter des passerelles avec des entreprises (secteur du bâtiment principalement) et les acteurs de la formation, dans le cadre d'un partenariat de projet</i>							
Action n°4	<b>Appui à la construction et mise en place de passerelles avec des entreprises</b> - L'action s'est déclinée à un niveau local et national et a revêtu différentes formes (stage, emploi, parrainage...)	24	2	0,1	Chargés de mission		Déplacements, missions	
	<i>Objectif 3 : Généraliser l'Action Jeunes sur les différents territoires d'action de l'association et ainsi permettre, à travers la mise en place d'un tutorat renforcé, à des jeunes ayant moins d'opportunités de s'engager comme volontaires</i>							
Action n°5	<b>Appui au montage technique de l'Action Jeunes</b> (mise en place d'un tutorat renforcé, construction partenariale locale)	24	2	0,3	Chargés de mission		Déplacements, missions	
Action n°6	<b>Appui au montage financier de l'Action Jeunes</b> (élaboration de budget, prospection financière)	24	2	0,2	Chargés de mission		Déplacements, missions	
	<i>Objectif 4 : Construire une expertise et un savoir-faire partagés et diffusables à différentes échelles territoriales (local, régional, national) et adaptables à la variété des modes d'engagement volontaire et bénévole au sein et en-dehors de l'association</i>							
Action n°7	<b>Construction d'une expertise partagée, diffusable et adaptable à la variété des modalités d'engagement</b>	24	1	0,1	Chargé de mission		Déplacements, missions	
<b>3. Achèvement du projet</b>	01/10/2012 - 30/11/2012							
Action n°8	<b>Réalisation du bilan de l'expérimentation</b>	2	1	0,2	Chargé de mission			

## G. Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation

	Nom de l'outil	Fonction (préciser si ce sont des outils de pilotage, de suivi, de communication, de formation, de sensibilisation, etc.)	Utilisateurs ou destinataires	Format (papier, électronique, etc.)	Transférable en dehors de l'expérimentation (oui/non)
1	Fiche synthétique de projet	Outil de sensibilisation et de formation sur le montage technique et financier du projet Action jeunes	Structures CB	Papier	oui (la structuration du document est transférable)
2	Plaquette de communication	Outil de sensibilisation des partenaires techniques et financiers à l'action	Partenaires	Papier	oui (la structuration du document est transférable)
3	Référentiel de l'accueil & de l'accompagnement du jeune	Outil de capitalisation des bonnes pratiques d'accueil et d'accompagnement de jeunes au sein du réseau CB	Structures CB	Papier	oui (la structuration du document est transférable)
4	Planning-type de stage d'accueil	Outil d'accueil et d'intégration des jeunes au sein d'une association CB	Structures CB	Papier	non
5	Livret de suivi du volontaire	Outil individuel d'expérience et de suivi des jeunes pendant leur parcours aux CB	Jeunes	Papier	oui (la structuration du document est transférable)
6	Film "Faire ensemble et apprendre", témoignages vidéos	Documentaire présentant le projet d'accueil de jeunes et des témoignages de volontaires centrés sur les compétences acquises pendant leur passage dans l'association	Jeunes, structures CB, partenaires	Electronique	oui (la structuration du document est transférable)

## **H. Tableau 4 sur l'exécution financière**

Cf. annexe 4



## Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>